

Le 24 juillet 2010.

Le 13 d'Ab 5770.

La crise finale.

« Malheur! car ce jour est grand; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; mais il en sera délivré. » Jérémie 30:7.

L'accomplissement des signes des temps nous donne la preuve que le jour du Seigneur est à la porte... La crise s'avance graduellement sur nous. Le soleil brille dans le firmament, accomplissant sa course habituelle, et, comme de coutume, "les cieux racontent la gloire de Dieu". Les hommes mangent et boivent, plantent et construisent, se marient et donnent en mariage. Les marchands achètent et vendent... Les amateurs de plaisirs vont aux courses de chevaux, remplissent les théâtres et les tripots. L'excitation atteint son apogée, et cependant l'heure du temps de grâce touche à sa fin. Bientôt, le sort de chacun sera décidé pour l'éternité. Satan voit que son temps est court. Il a mis ses agents à l'œuvre pour que les hommes soient séduits, trompés, occupés, endormis jusqu'au moment où le temps de grâce aura pris fin et où la porte de la miséricorde sera fermée pour toujours....

Une "époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu" (Dan. 12:1) va bientôt commencer pour nous. Il sera alors, nécessaire de posséder une expérience que beaucoup sont trop indolents pour acquérir... Maintenant, tandis que notre Sacrificateur fait l'expiation pour nous, nous devrions chercher à devenir parfaits en Lui. Notre Seigneur n'a pu être amené à pécher sur un seul point, même en pensée. Or, Satan trouve, en quelque recoin du cœur des hommes, un endroit où il peut prendre pied, quelque désir mauvais par lequel il peut affirmer son pouvoir. Mais le Christ déclarait: "Le prince de ce monde vient. Il n'a rien en moi" (Jn 14:30). Satan ne trouva rien dans le Fils de Dieu qui lui aurait permis de remporter la victoire. Le Christ avait gardé les commandements de Son Père et il n'y avait pas en Lui de péché dont Satan aurait pu se prévaloir. C'est la condition dans laquelle doivent se trouver ceux qui affronteront le temps de trouble.

"Il vient, notre Dieu, Il ne reste pas en silence... Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger Son peuple: rassembler-Moi Mes fidèles, qui ont fait alliance avec Moi par le sacrifice!" (Ps 50:3-5)

Ellen G. White Review and Herald 14 mars 1912

